



## **diffusion de l'information sur l'Amérique latine**

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1349 - 17 novembre 1988 - 4 F

### **D 1349 PÉROU: LES ÉVÊQUES DU SUD-ANDIN ET LA VIOLENCE**

Violence structurelle faite aux paysans indiens sans terres suffisantes (cf. DIAL D 1162), violence des attaques sanglantes de "Sendero Luminoso" et violence des forces de l'ordre dans la lutte anti-subversive (cf. DIAL D 1329): ces trois formes de violence dans le Sud-Andin retombent finalement sur la couche la plus pauvre de la population, c'est-à-dire les Indiens de l'Altiplano et leurs communautés. Des faits sanglants inquiétants par leur répétition depuis le début de l'année ont motivé ce nouvel appel solennel des quatre évêques de Puno, Sicuani, Ayaviri et Juli, daté du 6 juillet 1988. Texte intégral.

Note DIAL

### **Exhortation pastorale des évêques du Sud-Andin**

#### **"PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS"**

Pendant qu'il est encore temps, nous pouvons contenir la spirale de la violence qui sème la mort et la douleur en plusieurs endroits de notre région et du pays.

Notre déclaration revêt aujourd'hui l'urgence des temps que nous vivons. Des faits récents nous font voir plus clairement une chose que nous ressentions depuis un certain temps dans le contact avec notre peuple: à quel extrême nous conduit le mépris de la vie et quel danger court de fait la vie commune de fraternité du pays dans le cadre d'un ordre juste et démocratique.

Dans la fidélité à Dieu, ami de la vie, et dans la communion à la souffrance et à l'espérance de nos frères et soeurs, nous, pasteurs de l'Eglise du Sud-Andin, tenons une fois encore à vous faire entendre notre voix, à vous nos frères et soeurs assoiffés de paix et de justice, dans la force de notre foi et dans la lumière venant de la Parole de Dieu. Voici notre appel aujourd'hui: il est encore temps de construire la paix.

A plusieurs reprises déjà nous avons, personnellement et collectivement, fait mention du problème de la violence: le document "La terre, don de Dieu - droit du peuple" (1), la déclaration "Le droit à la vie en danger", les lettres pastorales "A la suite du Christ" et "Témoins de la résurrection", et la déclaration du forum "Puno veut la paix". Toutes ces déclarations, jointes aux marches et aux journées pour la paix massivement suivies dans les communautés paysannes et les centres urbains de la région, trouvent un écho dans la conscience et dans la mémoire des hommes et des femmes des Andes. Si nous prenons aujourd'hui une nouvelle fois position sur ce problème, c'est parce que la situation du peuple l'exige de nous.

(1) Cf. DIAL D 1162 (NdT).

## I. Faits récents survenus dans la région

Nous tenons à attirer l'attention sur les faits suivants survenus dans la région au cours des trois derniers mois:

- L'attentat de Crucero (Carabaya, Puno), avec l'assassinat de six policiers et d'une autorité du lieu (2). Egalement l'assassinat d'un policier à la SAIS (3) Cerro Grande (Huanané, Puno).
- Les perquisitions et arrestations arbitraires et illégales dans les prélatures de Sicuani et d'Ayaviri.
- Les tortures appliquées à certaines personnes arrêtées pour délit présumé de subversion.
- Les assassinats du maire de San Juan de Salinas (Azángaro, Puno) et du maire de Puno.
- Le dynamitage de l'antenne émettrice de Radio-Onda Azul de Puno, pour la deuxième fois.

Ces faits, en raison de leur gravité, traduisent douloureusement la situation de violence et de mort que nous sommes en train de vivre dans le Sud-Andin. Loin de rester paralysés, tous les chrétiens doivent rejeter et condamner de tels faits. Nous devons en même temps percevoir l'urgence d'en rechercher les racines, afin de pouvoir continuer efficacement à construire la paix dans la justice.

## II. La spirale de la violence

1) La violence structurelle, fruit d'un système qui engendre la pauvreté et l'injustice, est chez nous le principal facteur empêchant de créer les conditions favorables à la paix dans la région. Cela est lié au problème de la terre et à la restructuration des entreprises associatives, un mouvement qui a fait naître de grandes attentes dans la paysannerie mais qui aujourd'hui encore, essentiellement en raison des attermoiements et imprécisions dont il est l'objet, reste une source de problèmes et de conflits. Nous reconnaissons volontiers les avancées réalisées, mais celles-ci n'atténuent cependant pas nos craintes à l'heure où se met en place la régionalisation.

La marginalisation du peuple au niveau des prises de décision continue de caractériser le comportement des responsables de la politique agraire et régionale. A cela s'ajoutent les problèmes permanents de la baisse des prix à la production en agriculture, du manque d'embauche, de l'immoralité et de la corruption des fonctionnaires indécents de l'Etat. Tant que continuera cette situation, la violence sera toujours là.

### 2) La violence terroriste

Les groupes d'insurgés ne sont aucunement une issue à la situation de violence structurelle. Pire, le type d'actions qu'ils mènent détruit ce que le peuple a construit ces dernières années comme alternatives de développement. On ne peut sous aucun prétexte justifier les méthodes autoritaires et messianiques de ces groupes ni les morts et les assassinats qu'ils provoquent. Il n'y a aucun projet de vie dans les tueries et les crimes qu'ils pratiquent, dans les destructions de propriétés et de biens des plus pauvres. L'alternative populaire n'a rien à voir avec l'intolérance et la pratique antidémocratique de ces groupes qui prétendent s'en attribuer la représentation.

---

(2) Cf. DIAL D 1329 (NdT).

(3) Société agricole d'intérêt social, latifundium nationalisé par la réforme agraire de 1969 (NdT).

### 3) La violence répressive

Nous défendons avec la même vigueur le droit à la vie des membres des forces de police qui sont chargés de l'ordre public et qui passent actuellement par des situations de risque accru et d'insécurité grandissante. Cela vaut également pour les autorités civiles. Ceci étant dit, nous tenons à faire savoir qu'il n'y a aucune justification aux perquisitions et arrestations illégales, aux tortures, etc. Nous lançons un appel en faveur de la moralisation dont nous croyons qu'elle peut conduire à un plus grand respect des personnes et de la loi et, par conséquent, à un plus grand soutien de leur action.

### III. Exhortation pastorale

Comme pasteurs de l'Eglise du Sud-Andin nous tenons, avec toute la conviction de notre foi et dans l'urgence de la situation, à renouveler l'engagement pris au terme du forum "Puno veut la paix" de 1986, engagement que nous faisons nôtre:

a) L'affirmation selon laquelle la vie est un droit fondamental et qu'il n'existe aucune raison, ni politique ni militaire ou autre, justifiant l'assassinat d'un être humain.

b) La préservation et le renforcement de la démocratie et de l'état de droit, le développement de la vie de tous, et particulièrement des plus pauvres, pour garantir l'existence et le respect des droits de l'homme.

c) L'encouragement au dialogue et au débat serein, pacifique et respectueux entre les partis politiques.

d) Le changement substantiel de stratégie en matière de lutte antissubversive, dans le sens d'un respect total des droits de l'homme, en particulier le droit à la vie et le respect de la liberté d'organisation.

e) L'appel pressant aux groupes insurgés à cesser la lutte violente, à déposer les armes, à respecter les droits de l'homme et la volonté démocratique des organisations populaires.

f) Exiger la justice et la punition effective de toutes les personnes, membres ou non des forces de l'ordre, responsables de violations des droits de l'homme.

### IV. Nous sommes peuple, nous sommes Eglise

Notre tâche d'évangélisation, l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, a fait l'objet de nouvelles attaques au cours des derniers mois. Nous sommes cependant encouragés à poursuivre dans le même sens par les paroles du Saint-Père, le pape Jean-Paul II, qu'il a adressées aux évêques péruviens: *"L'Eglise, qui connaît la dignité et le destin transcendant de l'homme, doit élever sa voix contre tout ce qui diminue la dignité des hommes et des peuples. Pour cela, je vous demande de joindre à la parole d'annonce de l'Evangile la dénonciation cohérente des abus et la promotion des initiatives aptes à sauvegarder les véritables idéaux humains et spirituels de vos fidèles."* (Aux évêques du Pérou, lors de la visite ad limina apostolorum, le 4 octobre 1984).

Nous persisterons dans notre choix des pauvres, qui s'est traduit au long de toutes ces années par un travail d'encouragement et de soutien des organisations nées du peuple pour la défense de la vie. Après d'elles, *"nous avons semé la vie dans la terre de notre pays en choisissant les graines de l'Evangile et en prenant soin d'elles. Dans les mottes durcies du pillage et du mépris dont nous avons été victimes, nous avons fait germer nos idées afin de pouvoir survivre au milieu d'une telle*

*famine, de nous défendre contre un tel scandale et de telles attaques, de nous organiser en dépit d'une telle confusion, de nous réjouir malgré tant de tristesse, de rêver malgré tant de désespoir."* (Proclamation du congrès eucharistique et théologique du Sud-Andin, 5 et 6 septembre 1987).

Frères et soeurs. Il est encore temps de contenir la spirale de la violence. Il est encore temps de construire la paix. Il est encore temps de concrétiser nos rêves. Que notre cri parvienne jusqu'à Dieu et jusqu'aux hommes et femmes de bonne volonté!

Puno, le 6 juillet 1988

Mgr Jesús M. Calderón  
évêque de Puno

Mgr Albano Quinn W.  
prélat de Sicuani

Mgr Francisco d'Alteroche  
prélat de Ayaviri

Mgr Miguel Briggs  
administrateur diocésain de la  
prélature de Julí

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)